

Jean-Yves Bosseur

Musique et arts plastiques

Interactions aux XX^e
et XXI^e siècles



*Musique
ouverte*

MINERVE

Depuis les premières décennies du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, peintres et musiciens ont multiplié des formes d'échanges qui vont bien au-delà des parallélismes auxquels ont été trop souvent réduites les relations entre disciplines artistiques.

À cet égard, les expérimentations menées par les futuristes et les dadaïstes au début du siècle dernier, de même que les démarches de Kandinsky, de Klee ou de Mondrian, ont constitué de précieux catalyseurs pour les artistes qui souhaitaient dépasser les catégories conventionnelles.

Ainsi, le temps va devenir une composante concrète d'un travail plastique. L'espace prend place comme une dimension à part entière d'un projet musical. Un objet sonore est envisagé sous le double aspect de son apparence visuelle et de ses conséquences acoustiques. Les nouvelles technologies elles-mêmes se situent au croisement de différents modes d'expression.

Autant de manières de questionner un art par un autre et de conduire à de fertiles débats d'idées.

Jean-Yves Bosseur est compositeur et musicologue. Outre ses ouvrages sur la musique contemporaine (*Musique et beaux-arts, L'Art sonore*), il a écrit de nombreuses œuvres musicales, notamment : *Mémoires d'oubli, Portrait de Geneviève Asse, Empreintes nocturnes* (Mandala/Harmonia Mundi), *Messe* (Mandala/Harmonia Mundi), *Octuor* (Saphir), *Fender contre Sax* (Nova Musica), *Tartares* (Les Guitares volantes).

Couverture : Daniel Humair, sans titre, 2009
gravure rehaussée, 5/5, diam. 30 cm

www.editionsminerve.com
ISBN : 2-86931-139-8
Prix T.T.C. : 25 €



La démarche de Claude Chaussard se situe à la croisée des arts plastiques, de l'architecture et de la musique. La série *Dessins d'approche* (1981) a été réalisée à partir de l'écoute de *Metastasis* de Iannis Xenakis et de l'analyse structurelle de la partition, tandis que la série *Lettres des anges* (2003) a été conçue à partir de l'écoute des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* d'Olivier Messiaen. Dans les séries *Opus* et *Notes* (2002-2019), le graphisme sur le papier se veut une image rémanente de la sonorité de la corde pincée, afin d'accorder étroitement les données acoustiques et visuelles.

La série des *Lignes* (2017-18) est basée sur le claquement d'un cordeau de carrier sur la feuille et, à travers l'empreinte plus ou moins irrégulière qui s'ensuit, le son est comme sous-entendu, ce qui fait dire à Maurice Benhamou : « Nulle trace de geste. Cette ligne n'est pas "tracée". Elle est claquée au cordeau de carrier. Projetée comme au tir à l'arc. Poudre sèche de bleu charron qui persiste à claquer au-delà de sa projection. »

Tensions et résonances se conjuguent donc dans des œuvres où sont juxtaposées des lignes tantôt horizontales, tantôt diagonales. Le pigment résiduel bleu se dégageant du cordeau en frappant le papier en vient ainsi à créer une kyrielle plus ou moins irrégulière et accidentée de traces et de points en fonction de la stratégie adoptée au préalable par l'artiste. D'ailleurs la vibration, inséparable de son approche du trait, est un phénomène qui transparaît dans plusieurs de ses œuvres, tantôt soumise à des processus de ralentissement, d'accélération, de perturbation ou d'interruption, comme dans *Chants de Mars* (2020).